

COURSE BORDEAUX-BIARRITZ

Malgré le mauvais temps et le mauvais état des routes, la course Bordeaux-Biarritz qui s'est courue samedi et dimanche a pleinement réussi.

CATÉGORIE DES TOURISTES

Samedi a été donné le départ de la première étape Bordeaux-Mont-de-Marsan, de la catégorie des touristes. Un premier rassemblement a eu lieu au siège de l'Automobile Club Bordelais, d'où les concurrents se sont rendus en cortège au contrôle du départ. Le défilé a vivement intéressé les spectateurs. L'appel des concurrents a été vivement fait par M. le docteur Creuzan, et le starter, M. de Berry a donné successivement le départ à 9 heures précises, avec 30 secondes d'intervalle entre chaque groupe de 1 voiture et 1 motocycle, à 14 voitures et 15 voiturettes ou motocycles.

Sont partis les concurrents suivants :

Georges Hanappier, Pascault, Knapp, Paul Lé-

glise, Calvet, Barrow, Albert Fourcade, Charles Rolls, Henri Laffitte, Barbereau-Bergeon, Lanneluc-Sanson, André Duluc, Martineau, Maurice Versein, Journu, Cuzacq, Chain, Couderc, Dumoulin, Joyeux, Jouanet-Gintrac, Cornilleau, Dubois, Prat-Dumas, Bertani, Gras, Legendre, Geo.

Il a plu jusqu'à midi, aussi les routes étaient-elles très mauvaises, Géo a été retardé une heure par une roue voilée, Knapp a été retardé par une fuite à sa circulation d'eau. Voici l'ordre d'arrivée des coureurs à Mont-de-Marsan.

1. Pascault; 2. Géo; 3. Rolls; 4. Laffitte; 5. Calvet; 6. Chain; 7. Barrow; 8. Cuzacq; 9. Lanneluc-Sanson; 10. Knapp; 11. Fourcade; 12. Barbereau-Bergeon; 13. Dubois; 14. Cornilleau; 15. Legendre; 16. Martineau; 17. Bertani; 18. Couderc.

Dimanche à midi, le départ a été donné aux concurrents dans leur ordre d'arrivée de la veille, à des intervalles de 30 en 30 secondes, pour la deuxième étape, Mont-de-Marsan-Biarritz.

L'ordre d'arrivée à Biarritz a été le suivant :

1. Rolls; 2. Calvet; 3. H. Laffitte; 4. Barbereau-Bergeon; 5. Cornilleau; 6. Barrow; 7. Lanneluc-Sanson; 8. Dubois; 9. Knapp; 10. Legendre; 11. Bertani; 12. Couderc; 13. Geo; 14. Fourcade.

Par suite de la différence des temps aux départs des deux étapes, le classement n'est pas exactement celui de l'arrivée. Le voici tel qu'il a été proclamé par M. Mustioli, secrétaire du Comité :

Touristes

Classe A. — 1^{re} série : 1. Henri Laffitte en 7 h. 17 m.

2^e série : 1. Lanneluc-Sanson en 7 h. 53 m., 2. Barbereau en 8 h. 46 m. 1 s.

Classe B. — 1^{re} série : 1. Knapp en 8 h. 48 m.

2^e série : 1. Rolls en 6 h. 44 m.

2. Calvet en 7 h. 15 m. 42 s.

3. Barrow en 7 h. 51 m. 5 s.

4. Fourcade en 10 h. 27 m.

3^e série : 1. Versein en 15 h. 6 m.

Classe C. — 1^{re} série : 1. Cuzacq en 7 h. 35 m.

2. Géo en 9 h. 9 m.

3. Couderc en 12 h. 35 m.

4. Jouasset en 13 h. 38 m.

2^e série : 1. Cornilleau en 9 h. 13 m. 30 s.

2. Dubois en 9 h. 51 m.

3. Legendre en 10 h. 1 m.

4. Bertani en 11 h. 52 m.

LES COUREURS DE VITESSE

Les coureurs de vitesse ont effectué la course en une seule étape, le dimanche. Comme les touristes ils sont partis de 30 en 30 secondes, une voiture avec un motocycle ou une voiturette.

L'arrivée à Biarritz s'est faite dans l'ordre suivant.

1. Levegh; 2. Antony; 3. Bertin; 4. Petit; 5. Kœcklin; 6. Broc; 7. Edmond Georges; 8. Schneider; 9. Renouil; 10. Ravenez.

Quelques incidents se sont produits. Noé Boyer n'a pu partir, son réservoir d'essence ayant, par mégarde, été rempli d'eau.

Quant à Rigal, arrivé au départ avec une roue voilée et réparée tant bien que mal, il fait une chute sa roue s'étant détachée. Près de Mont-de-Marsan, Béconnais s'est jeté dans la barrière de Caloi et a été mis hors de course.

Le classement définitif de cette catégorie est le suivant :

Vitesse

Voitures (classe A) :

1. Levegh en 4 h. 24 m.,

2. Antony en 4 h. 31 m. 30 s.,

3. Yves Petit en 4 h. 56 m. 8 s.,

4. Kœcklin en 5 h. 19 m. 2 s.,

5. Broc en 5 h. 32 m. 20 s.,

6. Edmond Georges en 5 h. 38 m.

Motocycles (classe B) :

1. Bertin en 4 h. 40 m.,

2. Rigal en 7 h. 5 m.

Voiturettes (classe C) :

1. Ravenez en 6 h. 23 m.

La fête qui devait avoir lieu dans l'après-midi du dimanche a dû, devant la pluie, être remise au lundi.

L'excursion à Saint-Sébastien a été également décommandée.

Dans la soirée, le comité de Biarritz-Attraction a offert un punch, à tous les chauffeurs, dans les salons de l'Hôtel d'Angleterre. Une sauterie a clos cette première journée.

Les fêtes se continueront lundi par un beau temps. Le concours d'élégance a donné les résultats suivants :

1. Calvet; 2. Gondoin; 3. Barrow; 4. Barbereau-Bergeon; 5. Dubois.

Puis ont eu lieu les intermèdes cyclistes sur la plage aménagée pour la circonstance. Des motocycles ont également fait des exhibitions. Enfin à 4 heures, le jury s'est réuni et a décidé le classement que nous avons précédemment donné.

Puis tout le monde s'est séparé en se donnant rendez-vous pour Bordeaux-Biarritz en 1900.

LES TUBES DE CHAUDIÈRE EN ACIER AU NICKEL

L'avenir réservé aux voitures à vapeur pour les transports en commun et le service de messagerie semble devoir être tellement important que les questions relatives à la production économique de la vapeur sont maintenant d'un aussi vif intérêt pour les constructeurs d'automobiles que pour les constructeurs de bateaux.

Signalons donc le remarquable mémoire qui vient d'être lu à la dernière réunion de l'*Institution of naval architects*, à Newcastle-on-Tyne, par M. A. F. Yarrow, sur l'emploi de l'acier au nickel pour les tubes de chaudière.

M. A. F. Yarrow, dans des essais comparatifs d'une durée de 21 à 168 heures, a trouvé que les tubes en acier à 20 ou 25 0/0 de nickel s'usent beaucoup moins vite que les tubes ordinaires en fer. Bien que l'acier au nickel soit difficile à travailler, il présenterait des avantages qui suffiraient à compenser largement son prix de revient élevé. — G. S.

LES OMNIBUS AUTOMOBILES DE LONDRES

Une douzaine d'omnibus automobiles, destinés à faire un service public à Londres, ont passé ces jours derniers l'examen exigé par les règlements sur la circulation.

Ces omnibus fourniront le trajet de la banlieue sud de Londres à Victoria-station; ils sont plus spacieux et plus confortables que les omnibus ordinaires. Ils seront mis en service sous peu.

BORDEAUX-BIARRITZ

Nous donnons ci-dessous le texte de l'allocution que M. Henry Borotra a prononcée à la réception des coureurs de Bordeaux-Biarritz, le 2 octobre, dans les Salons de l'hôtel d'Angleterre.

L'honneur m'est réservé pour la seconde fois, Mesdames et Messieurs, de vous souhaiter avec M. Moureu, notre Maire, une heureuse bienvenue en notre hospitalière ville de Biarritz.

Je le fais aujourd'hui avec d'autant plus de plaisir que je compte parmi vous un bon nombre d'amis personnels de Paris et de Bordeaux, et que, selon les prévisions et les souhaits que je formais l'année dernière, à la réception du Casino, je vois avec fierté grossir à chaque instant la phalange courageuse d'innovateurs et d'amis du progrès qui s'efforcent de vulgariser en France la Locomotion Automobile dont nous sommes en droit d'attendre, dans un avenir prochain, de réels et inappréciables services.

Henry Bauer a dit, à juste titre, « qu'une grande joie pour l'humanité était inopinément sortie de terre avec la bicyclette. »

Il faut en dire autant pour l'automobilisme, et s'empresse d'ajouter que la traction nouvelle, qui devient chaque jour plus pratique, est un véritable bienfait social et un pas de géant accompli, en notre fin de siècle, dans l'ère du progrès et de la civilisation.

Quels résultats prodigieux, en effet, ne devons-nous pas espérer de la vulgarisation des automobiles routières.

Une véritable révolution s'opère chaque jour, sous nos yeux étonnés dans le mode de transport des poids lourds et l'aurore du vingtième siècle consacra, je l'espère, le triomphe définitif d'une locomotion nouvelle, vraiment pratique et peu coûteuse, appelée à rendre les plus signalés services au commerce et à l'industrie.

Jetez un regard en arrière, Messieurs, et voyez

l'immense chemin parcouru, seulement dans ces cinq dernières années !

Que de progrès réalisés, que de trouvailles faites, que de changements survenus depuis l'éclosion de l'automobilisme avec « la vaporisation instantanée » de notre ami l'ingénieur Serpollet, (que je regrette de ne pouvoir saluer parmi vous), jusqu'à nos jours où le pétrole a remplacé la vapeur d'eau en attendant d'être détrôné lui-même par l'électricité ?

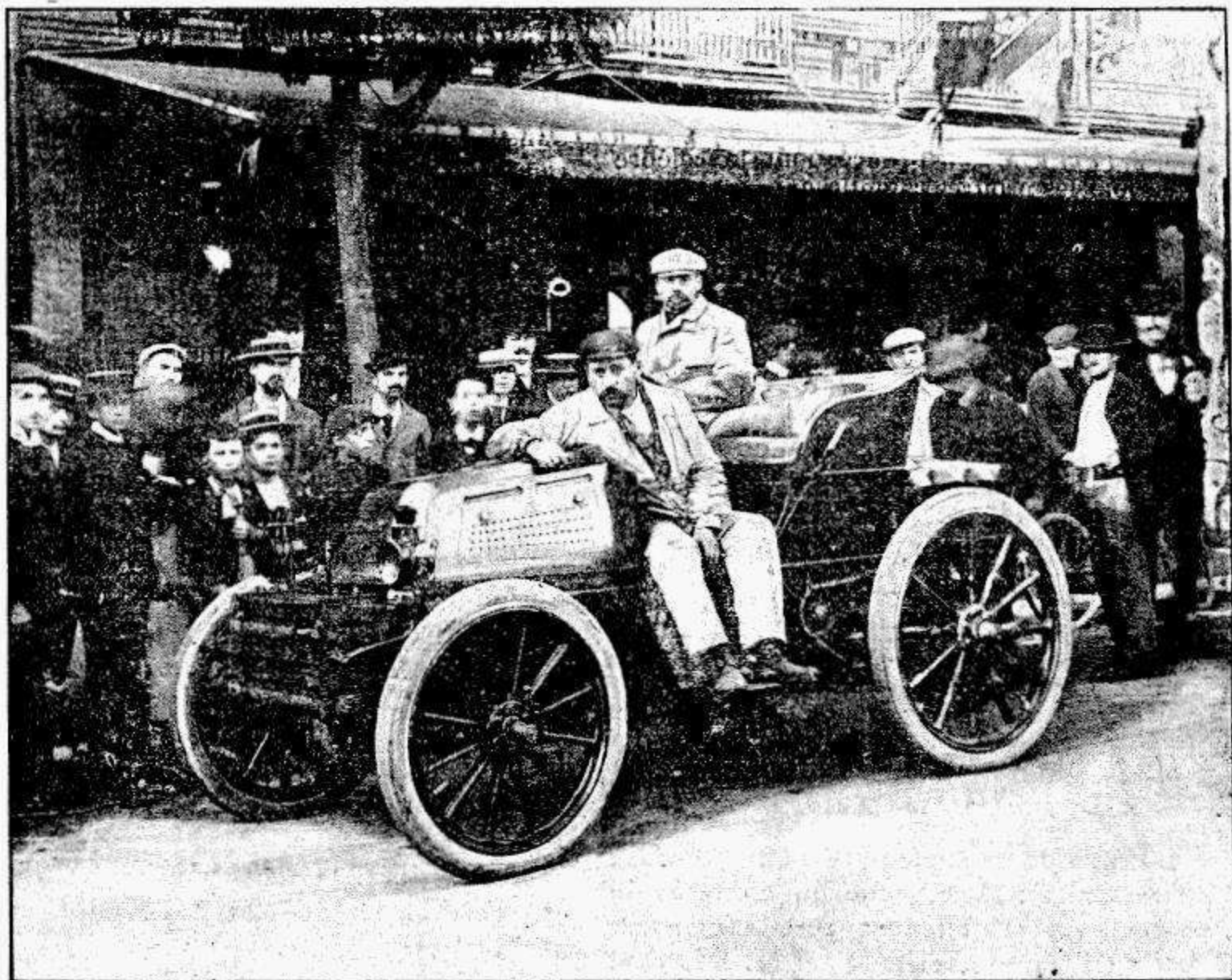
C'est une succession ininterrompue d'inventions plus ingénieuses les unes que les autres.

Quant au sport proprement dit, au sport de tourisme qui flatte le plus nos instincts français de liberté et d'indépendance et favorise nos goûts d'exercices en plein air, j'estime qu'il a trouvé dans l'au-

tomobilisme son maximum de plaisir et d'intensité.

Peut-on, en effet, rêver quelque chose de plus attrayant, de plus agréable, de plus commode et pratique que d'aller en un clin d'œil, au gré de sa fantaisie, et dans une envolée grisante de vitesse, là où le caprice vous pousse, là où le bon plaisir vous appelle, là, enfin, où les affaires pressées vous sollicitent, sans avoir recours à la tyrannie des chemins de fer, ces faux grands frères qui dérailent à chaque instant, ou à l'insuffisance notoire de ces quadrupèdes poussifs qu'on a surnommés drôlement « des moteurs à avoine » et qui sont fourbus après vingt-cinq kilomètres, malgré des provisions de picotin !!

Peut-on aussi rêver promenades plus délicieuses,



M. Levegh, gagnant de Bordeaux Biarritz, sur sa voiture Mors.

excursions plus tentantes que les longues randonnées sur nos belles et silencieuses routes de France, à l'air pur de la liberté, sous l'azur des cieux et l'armée rayonnante des étoiles, non pas comme des cyclones de vapeur, en croquemitaines de grands chemins qui terrorisent les populations épâtées, mais en touristes sensés et prudents, à des allures raisonnables, en amateurs de la nature et de ses beautés qui savent s'arrêter aux endroits pittoresques pour cueillir poétiquement sur le penchant des vertes collines où à la lisière des bois ombreux l'adorable fleur bleue de l'idéal ?

Aussi quand je vous vois vous multiplier avec autant de rapidité et propager aux quatre coins de France la traction nouvelle, je sens ma confiance de l'année dernière se fortifier au contact de vos initiatives hardies, et devant vos prouesses quoti-

diennes, je vous jette ce cri de sympathie et d'espoir :

Persévérez, Messieurs, car vous êtes les champions du progrès !

Persévérez, car vous êtes les précurseurs d'une ère nouvelle qui révolutionnera tous les moyens de locomotion pratique connus jusqu'à ce jour !

Ne comptez pas vos victimes. Les grandes causes appellent toujours les grands dévouements et les réformes célèbres de l'humanité se sont toujours élevées sur des sacrifices.

Allez toujours de l'avant et peu à peu vous conquerrerez tous les suffrages, vous vous concilierez toutes les sympathies, vous vous attirerez tous les concours, vous aurez la joie de voir les plus réfractaires de vos détracteurs se convertir progressivement à l'automobilisme.

Il y faudra du temps, je le sais, et par surcroît beaucoup de tenacité et de courage.

Mais le temps vous l'avez, car vous êtes l'avenir; la tenacité vous en faites preuve chaque jour car vous êtes des chauffeurs que rien ne rebute, ni les ardeurs de la canicule, ni les frimas de l'hiver, ni les intempéries des saisons capricieuses.

Et du courage, vous ne pouvez manquer d'en avoir, puisque Français pour la plupart, vous êtes les adeptes infatigables d'une industrie et d'un sport essentiellement français.

Je lève donc mon verre en l'honneur de vous toutes Mesdames et de vous Messieurs, rois et reines incontestés de la route, qui malgré les contrariétés d'un temps déplorable, n'avez pas hésité à entreprendre la course Bordeaux-Biarritz et je bois à tous ceux qui nous ont prêté le concours désintéressé de leur bonne volonté, à M. le Dr Creuzan d'abord, qui s'est dépensé corps et âme pour assurer notre succès, à M. Despeaux, Directeur de la France du Sud-Ouest, à M. et Mme Marcel Campagne qui nous accordent ce soir la gracieuse hospitalité de leurs salons, enfin à tous les représentants de l'automobilisme en France dont je célèbre ce soir avec joie les progrès retentissants.
